

# Sur les unités anglaises pendant la campagne du Cameroun, 1914-1916 - Partie 3

## Unités d'approvisionnement

La responsabilité du service de ravitaillement (directeur du ravitaillement et des transports) était entre les mains du capitaine DA Wallbach, service nigérian, tandis que la gestion quotidienne était assurée par le lieutenant GF Hodgson.

	Nombre (environ)
Les transporteurs de...	
Sierra Leone	1.275
La Côte d'Or	800
Nigeria	1.500

Le service de ravitaillement dans la partie anglaise du corps expéditionnaire consistait par 23 septembre 1914 le personnel suivant :

- 13 officiers anglais, 1 sous-officier anglais, 10 contremaîtres indigènes et 3 553 porteurs indigènes des trois corps mentionnés précédemment

Pendant la campagne, le service de ravitaillement est complété par un nombre important de porteurs issus des colonies ouest-africaines ainsi que recrutés localement. Au total, 15 à 20 000 porteurs ouest-africains et 10 à 15 000 porteurs locaux ont servi pendant la campagne. Les porteurs ouest-africains étaient préférés, car ils étaient plus forts et plus endurants, mais il n'était pas toujours possible de fournir les effectifs nécessaires, bien que des compensations de personnel soient ajoutées chaque mois en provenance des différentes possessions ouest-africaines.



Camion Ford et transporteurs en marche de Kisaki à la rivière Rafiji, Afrique de l'Est, janvier 1917 1).

En octobre 1915, une compagnie de transport motorisé - No. 581 Mechanical Transport Company, Army Service Corps - qui comprenait:

La source 2, à l'origine de l'aperçu, indique en outre que d'amples réserves de propulseurs ont été incluses.

- 2 fourgons de tourisme
- Ford 24 fourgons de transport
- Ford 4 fourgons ambulanciers
- Ford 2 fourgons ambulanciers
- Ford 1 fourgon blindé (type inconnu).

L'image ici - d'Afrique de l'Est - est la plus proche que je puisse obtenir de la combinaison de l'ancienne et de la nouvelle forme de transport - porteurs et véhicules à moteur.

Chiffre de perte

Un calcul exact des chiffres des victimes de la campagne de 18 mois n'est pas disponible, mais la source 2 indique ce qui suit :

Pertes dans le corps expéditionnaire anglo-français i Cameroun, 1914-1916	Pertes anglaises		Pertes françaises		
	Européens	Autochtones	Porteurs	Européens Autochtones	
Mort, incl. mort des suites de blessures	24	192		24	249
Blessés	30	557	102	35	483
Mort de maladie	6	84	472	9	90
Disparus, prisonniers de guerre et noyés	--	34	--	--	16

Les chiffres n'incluent pas les pertes navales et les pertes parmi les unités qui opéraient depuis le Nigeria. La source 3 indique le nombre 4 600 comme une estimation du chiffre total des pertes.

Des maladies telles que le paludisme, la dysenterie, la pneumonie, les rhumatismes, le béribéri et de nombreuses maladies tropicales affligent les soldats ainsi que les nombreux porteurs indigènes. Parmi tous les participants du côté anglais, env. 2 500 personnes renvoyées chez elles comme inaptes au service pour cause de maladie. Sur les 15 à 20 000 porteurs des colonies ouest-africaines qui opéraient depuis Duala pendant la campagne, 8 219 ont été renvoyés chez eux car inaptes au service pour cause de maladie.

## Département de la marine nigériane



Navire marin nigérian marsouin.  
De Source 2.

En 1886, la Royal Niger Company a établi une flotte de transport civil basée à Asaba et plus tard à Lokoja. Les navires ont navigué entre autres. fleuves Niger et Bénoué, mais ont également été déployés en soutien d'opérations militaires, à la fois de transport et d'appui-feu.

En 1900, l'État britannique a repris la propriété du Nigéria à la Royal Niger Company, y compris la force navale, qui est devenue le Département de la marine nigériane lors de la fusion du nord et du sud du Nigéria en 1914.

En 1914, la force comprenait env. 90 anglais et env. 1 000 marins privés indigènes.

Les marins enrôlés venaient du Nigéria, de la Gold Coast et de la Sierra Leone, tandis que les marins anglais étaient des officiers et des sous-officiers qui avaient auparavant servi dans la Royal Navy et/ou étaient membres de la Royal Naval Reserve.

En soutien aux unités de la Royal Navy - initialement le croiseur HMS CUMBERLAND, la canonnière

HMS DWARF et plus tard HMS CHALLENGER - au début de la guerre, la marine nigériane a établi et équipé une flotte auxiliaire composée de navires locaux du Nigéria, qui ont ensuite été complétés par des navires allemands capturés.



Marsouin des navires de mer du Nigeria.  
De Source 2.

De nombreux navires étaient armés de canons et de mitrailleuses des navires anglais, qui fournissaient également une partie de l'équipage. Au total, 20 aspirants et 220 marins du HMS CUMBERLAND, du HMS CHALLENGER et du HMS DWARF faisaient partie des équipages du navire, auxquels s'ajoutaient un certain nombre de marines.

La force navale a participé, entre autres dans les travaux de reconnaissance préalables à la prise de Douala ainsi que lors des opérations ultérieures le long des fleuves camerounais et de la surveillance du littoral.

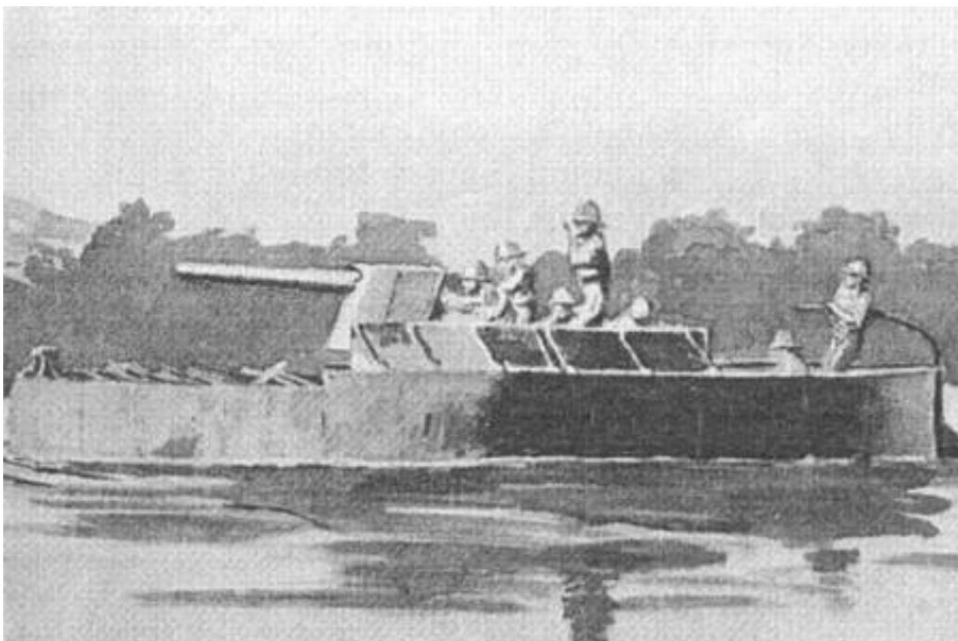
#### Navires auxiliaires de la marine nigériane

Navire	Taper	Remarque
LIERRE	Yacht	1 pièce. Canon 12-pdr et 2 pièces. Pistolets 6 pdr
FULLAH	Petit navire de transport	4 pièces. Pistolets de 12 livres
Rémus	Remorqueur	3 pièces. Pistolets de 12 livres
MARSOUIN	Remorqueur; vapeur à roue, avec roues latérales 2 pcs.	Pistolets de 12 livres
LAGO	Petit navire de transport	2 pièces. Pistolets 3 pdr
UROMI	Petit navire de transport	2 pièces. Pistolets 3 pdr

SIR HUG	Petit navire de transport	2 pièces. Pistolets 3 pdr
SIR FREDERICK	Petit navire de transport	2 pièces. Pistolets 3 pdr
LALA	Petit navire de transport	1 pièce. Mitrailleur Maxime

Navires à faible tirant d'eau destinés à opérer sur les fleuves du Cameroun

CHAUVE	Remorqueur	
MORSE	Remorqueur	
ALIGATOR	Boîte chaland moteur (longueur 30 m)	
CROCODILE	Motorbarkasse (30 m de long)	
VAMPIRE	Barge à vapeur (longueur 24 m)	Pistolets légers et mitrailleuses
VIGILANT	Barge à vapeur (longueur 24 m)	Pistolets légers et mitrailleuses
TAUPE	Machine à boue	1 pièce. Canon de 6 pouces du HMS Challenger
Péniche en acier DREADNOUGHT		1 pièce. Canon de 6 pouces du HMS Challenger



La barge en acier DREADNOUGHT,

équipé d'un canon de 6 pouces du HMS CHALLENGER.  
De Source 3.

L'armement improvisé des navires était dans certains cas - peut-être les barges à vapeur VAMPIRE et VIGILANT - également complété par des brochures de navires de la marine française, qui contribuaient également à l'équipage.

Anciens navires allemands

MARGUERITE  
ÉLISABETH

Yacht; à l'origine DUCHESSE  
ÉLISABETH

2 pièces. Pistolets de 12 livres

PANTALON

Canonnière; à l'origine SODEN

1 pièce. Pistolet 3 pdr (vapeur à aubes, avec  
roue de poupe)

ANNA WOËRMANN 2)

Navire de transport (2 335 GRT)



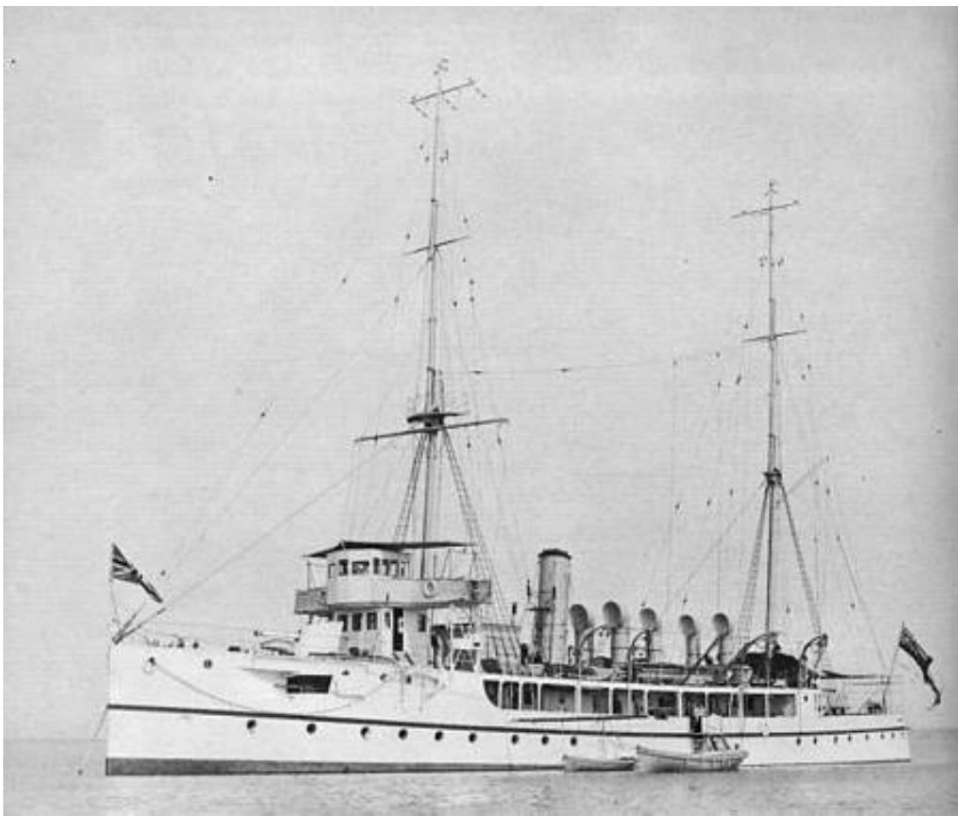
Une équipe de charbonniers Kroo, Sierra Leone, ca. 1910.  
Galerie numérique Fra NYPL.

Bien que l'image ne représente pas nécessairement l'équipement de la marine nigériane, elle donne une idée des types de navires impliqués - un remorqueur et une barge.

La force doit également comprendre le navire câblé TRANSMITTER de Freetown, qui assure à la force navale anglaise une liaison télégraphique directe depuis le mouillage devant Duala jusqu'à Londres.

Une utilisation partielle a été faite d'une connexion par câble sous-marin existant entre Duala et la station télégraphique anglaise de Bonny à l'embouchure du fleuve Niger 3).

Marine royale



La canonnière HMS BRAMBLE, navire jumeau du HMS DWARF.  
Du HMS DWARF (navires de guerre Clydebuilt).

Au début de la guerre, la canonnière HMS DWARF (Commander FEK Strong) était le seul navire de la marine anglaise en Afrique de l'Ouest et était alors amarrée à Freetown, en Sierra Leone.

Avant la décision d'envahir le Cameroun, le croiseur HMS CUMBERLAND (commandant Cyril Fuller), qui faisait partie du 5e escadron de croiseurs, qui se trouvait près des îles Canaries, avait d'abord été envoyé dans la région pour enquêter sur la présence de grands navires de guerre allemands. corriger, puis - avec le HMS DWARF - pour nettoyer la zone autour de Duala avant le début du débarquement anglais.

Aux côtés du corps expéditionnaire franco-anglais, le croiseur HMS CHALLENGER (commandant CP Beaty-Pownall) est également arrivé dans la zone d'opérations. Une photographie du HMS CHALLENGER est présentée dans l'édition en ligne de Source 1.

#### HMS DWARF HMS CUMBERLAND HMS CHALLENGER

Données [4\)](#)

	1898-1924	1904-1921	1904-1920
En service			
Armement	2 canons de 4 pouces 4 canons de 12 livres	14 canons de 6 pouces 12 livres 9 canons de 12 livres 2 tubes lance-torpilles de 18 pouces	11 canons de 6 pouces 3 canons de 3 livres 6 canons de 3 livres 2 tubes lance-torpilles de 18 pouces
Longueur	?		
Largeur	?	20,1 m	16,5 mètres
	?	7,6 m	6,3 m



Brouillon

13 bouton

23 bouton

21 bouton

Pet

85 hommes

678 hommes

450 hommes

Équipage



Un canon naval de 12 livres en action à Fort Dachang, Cameroun, 1915.  
De Source 5.

Deux canons de 12 livres du HMS CHALLENGER avec équipage ont été déployés à terre.

Au début, les canons étaient remorqués par les marins anglais, mais ce travail - en soi pénible - combiné au climat rendait les équipages totalement épuisés. Depuis lors, des porteurs indigènes ont été utilisés pour tirer les canons, y compris leurs montures.



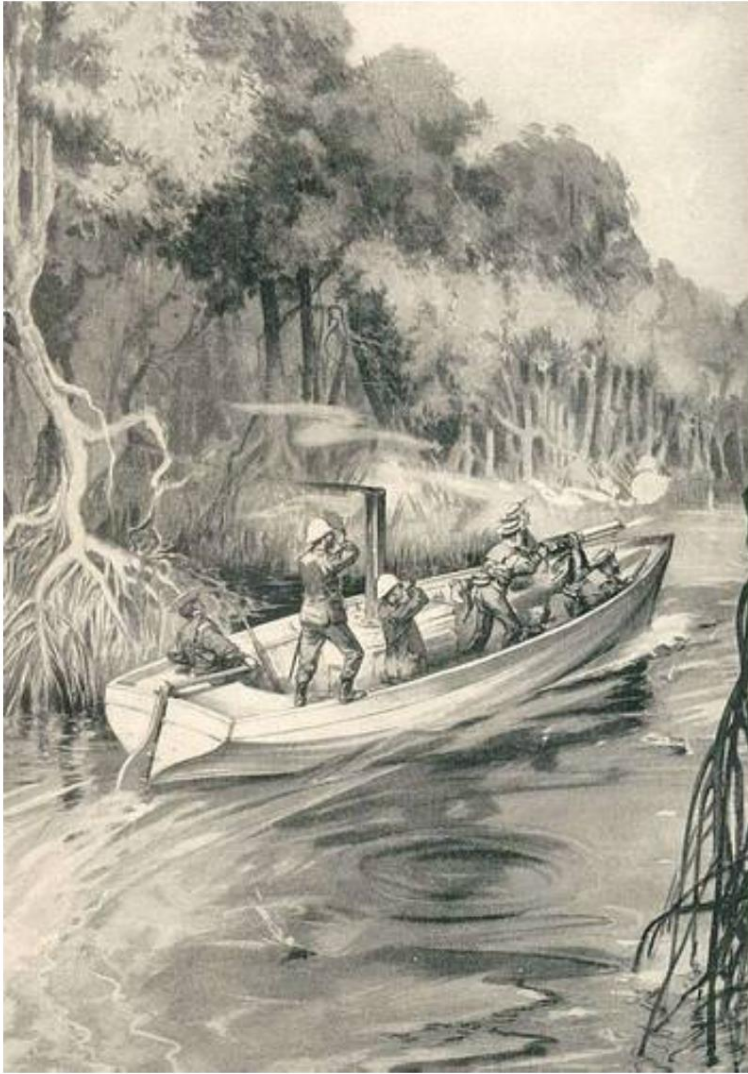
HMS CUMBERLAND.

Fra Combat naval de la Première Guerre mondiale.

Deux des navires du HMS CUMBERLAND - un bateau de garde (piquet de grève) et un bateau d'avant-poste (pinasse) - ont été déployés dans les travaux de reconnaissance avant le débarquement à Duala.



Lorsque le HMS CUMBERLAND a été libéré le 4 décembre 1914 pour d'autres opérations - sous les auspices du 6. Escadrons de croiseurs - les deux navires sont restés au Cameroun jusqu'à la fin de la campagne, après quoi ils ont été ramenés en Angleterre par des cargos civils.



Bateau de piquetage du HMS CUMBERLAND dans le fleuve Cameroun, 1915.

À partir d'une illustration de livre à peu près contemporaine.

La source 2 indique que le bateau de garde était équipé d'un canon de 3 livres et d'une mitrailleuse, tandis que le bateau avant-poste était équipé de deux mitrailleuses. Dans l'illustration du bateau de garde montré ici, cependant, il n'y a qu'une seule mitrailleuse.

Le texte d'accompagnement se lit comme suit :

"Cette opération de nos forces navales sur la côte ouest de l'Afrique a abouti à la reddition sans condition de Douala, la capitale du Cameroun à une force franco-britannique commandée par le général de brigade CM Dobell, DSO, suite à un bombardement par le HMS CUMBERLAND et le DWARF.

Une tentative de faire sauter puis d'éperonner le DWARF échoua, et plusieurs centaines de prisonniers tombèrent entre nos mains, tandis que le CUMBERLAND captura huit vapeurs marchands allemands et un bumboat à l'embouchure du fleuve.

Notre photo est tirée d'un croquis d'un officier qui a participé à l'expédition."

## Renforts - West India Regiment

Les bataillons du West India Regiment étaient traditionnellement stationnés en Afrique de l'Ouest et, au fil des ans, avaient participé à des engagements en Gambie, en Sierra Leone, sur la Gold Coast et au Nigeria 5).



Sierra Leone - Défilé de l'anniversaire du roi, ca. 1906.

À partir d'une carte postale contemporaine envoyée de Freetown en 1906.

La majeure partie des soldats semble appartenir au West India Regiment.

Les soldats à l'extrême gauche semblent être des artilleurs anglais, probablement de la 50e compagnie, Royal Garrison Artillery.



1er Bataillon, West

India Regiment, ca. 1897.

Bibliothèque numérique Fra NYPL.

En 1914, le régiment était composé de:

- 1st Battalion, West India Regiment (Lieutenant-Colonel Hepworth Hill), stationné en Sierra Leone 2nd Battalion,
- West India Regiment, stationné en Jamaïque.



Regimentsmærke Le  
régiment des Indes occidentales.  
Tilvirket après le  
West India  
Regiment 1959-1962 (The Ex-  
West Indian Servicemen  
Association).

#### West India Regiment - Résumé historique

1888

Le West India Regiment est créé par la fusion du 1st West India Regiment et du 2nd West India Regiment (tous deux créés en 1798)

1927

Le régiment est dissous

Pour plus d'informations sur le régiment, voir À propos du régiment des Antilles britanniques pendant la Première Guerre mondiale .

#### Au Cameroun

Dans la formation des forces pour participer à la campagne du Cameroun, le 1er bataillon est resté en Sierra Leone. En 1915, les bataillons ont effectué une rotation entre la Sierra Leone et la Jamaïque, comme ils le faisaient traditionnellement tous les deux ans. En août 1915, il y avait un besoin de renforcer les unités au Cameroun et le 2e Bataillon, West India Regiment a fourni:

- 2 compagnies d'infanterie
- Peloton de mitrailleuses (2 mitrailleuses)
- Un certain nombre de soldats formés au signal.

Dans sa description du régiment, le colonel Gorges (Source 3) souligne qu'ils étaient généralement plus instruits et entreprenants que la plupart des soldats ouest-africains ; ils étaient d'excellents tireurs d'élite et particulièrement utiles dans le service des transmissions.



2e bataillon. Le West India Regiment s'embarque à Freetown, Sierra Leone, à destination de l'Afrique de l'Est, 1916. De Source 20.

Les deux compagnies d'infanterie et la division de mitrailleuses sont déployées en renfort du corps expéditionnaire anglo-français du brigadier général Dobell.

Les signaleurs faisaient peut-être partie des unités qui - sous le commandement du brigadier général Cunliffe - opéraient depuis le Nigeria.

#### Uniformes

L'uniforme de gala du régiment, montré au début, était inspiré de l'uniforme des zouaves français, tandis que l'uniforme de campagne comprenait l'uniforme standard des troupes anglaises, incl. casque tropical. En Afrique de l'Est, où 2.

Le bataillon a servi de 1916 à 1918, cela a provoqué une certaine consternation parmi la population autochtone de voir des soldats autochtones porter le même uniforme que les soldats britanniques; les soldats antillais ont donc reçu la désignation «européens noirs».

## Renforts - 5e Infanterie légère





5e d'infanterie légère et 6e d'infanterie légère Jat.

Source 21.

Fra gauche ses:

Havildar (Musalman Rajput)

Havildar (jat)

Au Cameroun, les compagnies antillaises ainsi que 3 compagnies du bataillon indien 5th Light Infantry et 2 canons de montagne formaient la colonne dite Bare (d'après la ville de Bare, d'où la force est sortie).

Le commandant du 5th Light Infantry - and Bare Column - était le lieutenant-colonel William Cotton.

Avant le déploiement au Cameroun, où le bataillon est arrivé en août 1915, des parties des soldats musulmans du bataillon s'étaient mutinés le 15 février 1915 à Singapour.

Il y avait des rumeurs selon lesquelles le bataillon devait être déployé contre les Turcs en Mésopotamie, ce qui n'a pas été bien accueilli par certains des soldats recrutés parmi les populations musulmanes - Delhi Pathans, Delhi Ranghars et Baluchis - ainsi que les Sikhs du Pendjab.

Divers éléments subversifs [6](#)) avaient incité à la rébellion, mais ce sont apparemment des rumeurs infondées qui ont déclenché la rébellion. Le 16 février 1915, le bataillon devait être transféré à Hong Kong, mais le commandant du bataillon de l'époque, le lieutenant-colonel Edward Victor Martin, n'a pas informé les soldats de la destination de la réinstallation.

La rébellion est discutée dans *On Indian Units in East Africa, 1915-1918* [7](#)) (qui contient également des données sur l'histoire du régiment), *The Malay States Guides 1896-1919* et *On British North Borneo Dyak Police, 1882-1918*. Voir aussi *1915 Singapore Mutiny* (Wikipedia), qui entre autres. contient une photographie de quelques-uns des

enfin les rebelles.

La rébellion a été réprimée en quelques jours et 126 soldats identifiés comme les meneurs de la rébellion ont été traduits en cour martiale. 37 ont été condamnés à mort et 41 déportés à perpétuité, tandis que les autres ont été condamnés à des peines de prison. Le reste du bataillon s'est ensuite rendu disponible pour le service de guerre - n'importe où - afin d'éliminer ainsi la tache de la rébellion de la bonne réputation du bataillon.

Au Cameroun



Regimentsmærke 5th

Light Infantry 8).

Le besoin de renforts au Cameroun était grand, car les maladies tropicales rendaient de nombreux soldats inaptes au combat, mais les opportunités de les fournir n'étaient pas grandes. Cependant, il a été décidé de transférer le 5e d'infanterie légère au Cameroun.

Au Cameroun, le bataillon était initialement organisé en trois compagnies doubles. En octobre 1915, l'organisation a été changée en six compagnies, par laquelle l'organisation est devenue équivalente aux unités ouest-africaines.

Le chiffre de force par Le 30 août 1915 est indiqué dans la Source 2 comme 546 hommes, dont 19 étaient en congé de maladie. Le bataillon était équipé de deux mitrailleuses.

Au Cameroun - et lors de l'effort ultérieur (à partir de mars 1916) en Afrique de l'Est - le bataillon a bien fait, et a ainsi fait sa part pour éliminer les stigmates de la rébellion. Le régiment a été dissous en 1922 dans le cadre d'un cycle d'austérité, mais on ne sait pas si la rébellion a contribué au choix de ce bataillon particulier.

Une énigme...

Au cimetière de guerre de Berbera 9) en Somalie (alors Somaliland anglais), 56 morts du 5th Light Infantry sont commémorés. La majorité serait morte en 1918, mais le contexte dans lequel les soldats ont servi au Somaliland anglais n'est pas connu.

La source 19 indique que certains des rebelles ont été déportés vers l'Afrique de l'Est. Une possibilité pourrait donc être qu'il s'agisse de soldats morts en captivité. Si cette théorie se vérifie, il peut être surprenant que la partie officielle ait choisi de commémorer les rebelles décédés avec ceux qui sont tombés au combat. Une autre possibilité est qu'après l'action en Afrique orientale allemande, les soldats en question se soient présentés pour servir au Somaliland anglais, où un certain nombre de soldats indiens volontaires ont été recrutés en 1917 en renfort du Somaliland Camel Corps pour les batailles contre The Mad Mullah 10) .



Les soldats indiens furent multipliés en deux compagnies d'infanterie et une compagnie à dos de chameau [11](#)). La force des compagnies indiennes est donnée à 400 canons, tandis que le corps de chameaux (deux compagnies à dos de chameau et une compagnie à cheval) comptait plus de 500 canons.



Membres du Native Gendarmerie Corps, Illalos, dans le Somaliland anglais, 1919.  
Fra Smashing the Mullah - The Navy's Part - II (Naval Review, novembre 1921) [12](#)).

La force comprenait en outre un certain nombre de gendarmes indigènes - illalos - (300 fusils). La force totale était d'env. 1 500 hommes qui avaient également 2 canons de campagne, 8 mitrailleuses Maxim et 1 mitrailleuse Lewis.

Les deux explications pouvaient peut-être aussi coïncider, car le besoin de renforcer les unités du Somaliland anglais était si grand qu'il fallait recruter parmi les rebelles déportés.

## Sources

### La campagne au Cameroun

- Première Guerre mondiale , Livret 75, Les batailles en Afrique du Sud par H. Jenssen-Tusch, Johs. Lindbæk, H. Styrmer et E. Gyldenkrone, Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, Copenhague 1916. Voir Sur les combats à Kamerun, 1914-1916.
- Histoire de la Grande Guerre, opérations militaires - Togoland et Cameroun, 1914-1916 ap Brigadier FJ Moberly, HMSO, Londres 1931. Réimprimé en 1995 par Imperial War Museum et Battery Press Inc., USA, ISBN : 0-89839-235-7. L'édition originale peut être empruntée à la Royal Garrison Library.
- La Grande Guerre en Afrique de l'Ouest du général de brigade E. Howard Gorges, Hutchinson, Londres, 1916. Republié en 2004 par Naval & Military Press, Londres, ISBN 1-84574-115-3.
- L'histoire de la Royal West African Frontier Force af oberst A. Haywood og brigadegeneral SAF Clarke, Gale & Polden, Aldershot, 1964.
- Histoire du Royal Regiment of Artillery - Forgotten Fronts and Home Base, 1914-18 af Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1988, ISBN 1-870114-05-1.
- Histoire du Royal Regiment of Artillery - Entre les guerres, 1919-39 af BP Hughes, Brassey's, Londres 1992, ISBN 0-08-04098-9.
- Participants africains à la Première Guerre mondiale (Memorial Gates Trust).

### Géographie

- Descriptions des différents états de l'Afrique occidentale britannique par Leon Kriser (Par Jingo !).

9. Afrique (l'Empire britannique).
10. Atlas historique de la politique, Politikens Forlag, Copenhague 1961.

## Unités

11. Force frontalière ouest-africaine (Nigeria en ligne).
12. Force frontalière royale de l'Afrique de l'Ouest (Wikipédia).
13. Marine nigériane (Nigeria en ligne).
14. Régiment du Ghana (Wikipédia).
15. Un aperçu de l'évolution de l'armée nigériane de Nowa Omoigui (Segun Toyin Dawodu).
16. De "Glover's Hausas" au 4 Guards Battalion - 141 ans plus tard af Nowa Omoigui (Omoigui.com).
17. Awudu Katsena, Artillery Carrier & plus tard Sergent North Nigeria Regiment af Keith Steward (British Colonial History in Africa Research).

## Uniformes etc...

18. Armées coloniales en Afrique 1850-1918 de Peter Abbot, Foundry Books Publications, Nottingham 2006, ISBN 1-90154-307-2.
19. Petites guerres et escarmouches 1902-1918 : Campagnes coloniales du début du XXe siècle en Afrique, Asie et Amériques d'Edwin Herbert, Foundry Books Publications, Nottingham 2003, ISBN 1-90154-305-6.
20. Armées en Afrique de l'Est 1914.18 af Peter Abbot, Men-at-Arms Nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
21. Armées de l'Inde du major AC Lovett et du major GF MacMunn, Adam et Charles Black, Londres 1911.

## Post-scriptum



Soldats houssa, côte ouest de l'Afrique.

Galerie numérique Fra NYPL.

Carte n° 35 de la série British Empire, publiée par Player's Cigarettes, 1904.

Les rapports officiels (dépêches) sur la campagne au Cameroun peuvent être lus dans la London Gazette - voir London Gazette, Fourth Supplement, 30 mai 1916. Les pages 1 à 9 ont été écrites par le commandant du Corps expéditionnaire anglo-français, le général Sir Charles M. Dobell, tandis que les pages 10 à 18 ont été écrites par le général FHG Cunliffe, le commandant des forces britanniques dans le nord du Nigeria.

Ce qui suit apparaît au dos de la carte :

"Cela représente un groupe de soldats houssa robustes qui, après une formation minutieuse sous la direction d'officiers britanniques, ont rendu d'excellents services sur la côte ouest de l'Afrique."

Par Finsted

---

Noter:

24) Fra From Horse to Helicopter - Transporting the British Army in War and Peace 1648-1989 af John Sutton et John Walker, Leo Cooper, Londres 1990, ISBN 0-85052-724-4.

25) Coulé par les Allemands comme navire bloc à Duala en 1914 et depuis la montagne. Voir German East Africa Line/ Woermann Line (The Ship List) et Central Powers Warship Loss, 1914 + 1915 (WWI The Maritime War).

26) Signal Om pour Bindelserne mellem Tyskland og kolonierne, se Les liaisons télégraphiques de l'Allemagne avec ses colonies af Ober-Postpraktikant H. Thurn Koblenz (Jaduland).

27) Bégaiement de données bl.a. fra HMS Dwarf (Clydebuilt Warships) samt Monmouth Class Armored Cruisers et Challenger Class Second Class Protected Cruisers (World War 1 Naval Combat).

28) Se f.eks. The West India Regiment (Carte de l'histoire des Noirs et des Asiatiques).

29) Parmi les éléments subversifs figurait le capitaine-lieutenant allemand Julius Lauterbach du SMS Emden, qui était prisonnier de guerre à Singapour. (Source 19) Le capitaine-lieutenant Lauterbach s'est échappé de Singapour et après un voyage aventureux, il est retourné en Allemagne en octobre 1915 ; son propre récit a été publié sous le nom de 10 000 Pfund Kopfpfeis - tot oder lebendig - Fluchtabenteuer des ehemaligen Prisenoffiziers der SMS Emden, Verlag August Scherl, Berlin, 1917. En 2006, l'histoire a été publiée sous forme de roman sous le titre Rogue Raider - The tale of Captain Lauterbach and the Singapore Mutiny (Monsoon Books) de Nigel Barley. À en juger par le livre, l'implication de Lauterbach consistait en une incitation indirecte au mécontentement. Voir aussi Un officier d'Emden s'échappe à Manille (New York Times, 24 juillet 1915).

30) Dans l'article en question, je pose la question de savoir si le lieutenant-colonel Martin a également dirigé le bataillon en Afrique. En référence aux Sources 2 et 3, on peut maintenant établir que ce n'était pas le cas. Pendant la rébellion, le futur lieutenant-colonel William Cotton avait le grade de major - et fonctionnait peut-être comme commandant en second; il prit une part active à la répression de la rébellion.

31) À partir de 5<sup>e</sup> Infanterie légère (Empire britannique).

32) Se Berbera Memorial, Somalie (Commonwealth War Graves Commission).

33) Voir The Anglo-Somali War 1901-1920 par le major Axel B. Aller, initialement publié dans Militært Tidsskrift, avril 1982.

34) Voir Les fusils africains du roi. A Study in the Military History of East and Central Africa, 1890-1945 af oberstløjtnant H. Moyses-Bartlett, Gale & Polden Ltd, Aldershot 1956, p. 422.

35) La première partie de cet article se trouve dans Smashing the Mullah - The Navy's Part - I (Naval Review, août 1921). Il est possible que le soldat à gauche sur la photo ne soit pas un gendarme indigène, mais du Somaliland Camel Corps.